



A la découverte de la rue de la Chapelle aux Sabots

1) Comment la Chapelle aux Sabots est passée à Court-Saint-Etienne ?

En mémoire de sa mère, Marie Gertude FLOYON, décédée en couches le 27 août 1743, Jacques Albert LEURQUIN (1743-1785), fermier aux Puits à Céroux, décide en 1774 de construire une chapelle. Pour l'emplacement il choisit un petit terrain, appelé « l'Épine à Sabau », situé à l'angle de cinq chemins sur les hauteurs au lieu-dit « Les Vallées » à Mousty. Cette chapelle sera restaurée en 1920 par son arrière-arrière-petit-fils, le docteur Lucien DESSY, né le 19 janvier 1872. Lors des travaux de génie pour le tracé de la route N 275 de Bruxelles à Villers la Ville en 1958, la chapelle est démontée et reconstruite comme à l'origine à l'intersection des cinq chemins. Comme la chaussée de Bruxe les fait la limite entre Mousty et Court-Saint-Etienne, c'est à Court-Saint-Etienne que la chapelle se situe actuellement.

2) La rue de la Chapelle aux Sabots

Cette rue très ancienne commence à gauche de la chapelle par une montée en pavés au sommet de laquelle le regard se perd sur le vaste plateau et une longue bande bétonnée qui longe un haras.

Le béton s'arrête à l'orée du bois au niveau du chemin menant, à gauche, vers la Grande Escavée (voir notre article précédent dans le 'Bonjour Court-Saint-Etienne' de décembre 2017).

La « rue » descend alors dans le bois et n'est plus carrossable. Elle le redevient dans sa dernière partie bordée de villas et débouche sur l'Avenue des Combattants face à ce qui fut le Home « Chantebrise ».

3) Clos voisins

Signalons aussi deux clos, assez récents, voisins de la chapelle.

Ils se situent, à gauche, en montant la chaussée de Bruxelles :

- le Clos des Mésanges, avant la chapelle
- le Clos du Sabotier, après la chapelle.